
J - READING

JOURNAL OF RESEARCH AND DIDACTICS IN
GEOGRAPHY

homepage: www.j-reading.org



L'impossible et l'utile dans les études géographiques de Antonio Snider Pellegrini, précurseur de la théorie de la dérive des continents

Giovanni Modaffari^a

^a Dipartimento di Sociologia e Ricerca Sociale, University of Milano-Bicocca, Milan, Italy

Se plonger dans l'héritage du géographe, homme d'affaires et collectionneur Antonio Snider Pellegrini (1802-1885) signifie réunir l'ensemble des pièces d'un puzzle vieux d'un siècle et demi ce qui fut presque entièrement résolu ces derniers mois¹. Tout d'abord, il convient de préciser que, contrairement à ce que l'on a pu lire dans la quasi-totalité des sources encyclopédiques, plus qu'un géographe « français »², Snider Pellegrini peut être considéré comme italien à la lumière de son soutien aux patriotes italiens depuis les années trente de son siècle³ et de son engagement en faveur de l'affirmation de l'italianité de la cité autrichienne qui l'a vu grandir : Trieste. Cette lutte a été menée pendant cinquante ans, jusqu'à son décès à

¹ L'auteur du présent article vient de publier *La deriva di Antonio Snider Pellegrini. Viaggi, imprese, invenzioni* (Milan, Unicopli, 2021), ouvrage dans lequel sont fournis les résultats d'une recherche pluriannuelle menée sur plusieurs documents d'archive et des bibliothèques européennes et américaines.

² Voir, par exemple, dans l'*Encyclopædia Britannica* : <https://www.britannica.com/biography/Antonio-Snider-Pellegrini>.

³ Snider Pellegrini a été même protagoniste du rocambolesque sauvetage de Giuseppe Mazzini à la fin de la République Romaine de 1849 (Modaffari, 2021, pp. 87-111).

New York.

Il est vrai qu'il avait reçu une éducation française dans la compagnie de commerce de Joseph Labrosse, nom sous lequel se cachait le comte Albert-François de Moré qui avait abandonné son château de Pontgibaud et était arrivé à Trieste à la fin du XVIIIe siècle pour échapper aux flammes de la Révolution Française. En vérité, il doit cet intérêt pour la géographie à la femme du comte, Jacqueline-Victoire Pecquet de Champlois, dont le jeune Antonio devint le secrétaire particulier. La section la plus volumineuse de la bibliothèque de la Comtesse était en effet consacrée à la littérature géographique. Le *Voyage de la Troade* de Jean-Baptiste Le Chevalier, le *Voyage en Russie* de Peter Simon Pallas, le *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, le *Poème de la navigation* de Joseph Esménard, le *Voyage en Italie* de Joseph-Jérôme Lalande, le *Voyage en Grèce* de Choiseul-Gouffier⁴ et ainsi de suite, sont autant d'ouvrages qui s'y côtoyaient.

Par ailleurs, c'est en français que Snider Pellegrini composait ses œuvres, mais il semblerait que ses journaux personnels aient été écrits en italien⁵. Ce constat paraît important pour cerner certaines ambitions du personnage, tant il est vrai que la tentative consistant à identifier la citoyenneté d'un personnage en perpétuel mouvement et dont le terrain de jeu se borne au XIXe siècle et à un

⁴ Sur les titres de la bibliothèque privée de Madame de Pontgibaud, voir De Incontrera, 1955-1956.

⁵ "Career of an Italian Freethinker", *The Truth Seeker*, 2 mai 1885. Il faut également rappeler que, dans certaines occasions, Snider Pellegrini ne manquait pas de se considérer citoyen des Etats-Unis.

monde en pleine expansion et dont les frontières sont mouvantes et floues, semble relativement vaine.

Le premier extrait (1) que nous présentons ici, est issu de la conférence qu'il donna à la Société de Géographie de Paris au mois de mars 1857 (Snider Pellegrini, 1857). Il y décrit tout d'abord son idée utilitariste de la géographie, à savoir une étude consacrée aux entreprises commerciales internationales et intercontinentales, aux projets de colonisations, au milieu d'un siècle qui aurait jeté les bases d'un modèle de pensée que l'on appellerait aujourd'hui communément *la mondialisation*. Dans le même temps, il est question d'une géographie à partager et à diffuser le plus possible, dont le rôle en tant qu'étude fondamentale pour la formation de l'individu fait consensus.

La propre bibliographie de l'auteur mentionne l'aspect commercial précédemment évoqué dans deux titres même et dont nous n'avons pu retrouver les copies dans les différentes bibliothèques consultées : *L'origine du Sahara et ses sables mouvants avec des plans pour rendre le Sahara utile*, et le plus nuancé *La Colonisation, système rationnel mis en pratique dans un pays nouveau et applicable à toutes les contrées*⁶.

En deuxième lieu, et c'est la raison principale qui nécessite de prendre en compte la contribution de Snider Pellegrini aux études géographiques, il a évité de peu de tomber dans l'oubli grâce à son rôle de précurseur de la théorie de la dérive des continents. Pour contextualiser le deuxième extrait, il convient de rappeler qu'à l'aube de la seconde moitié du XIXe siècle, les questions qui avaient été posées depuis longtemps, par exemple, sur la présence des ancêtres des éléphants dans l'ancienne Amérique du Nord ou sur la disparition des animaux gigantesques dont les fossiles continuaient à être présentés au public avec un intérêt certain⁷ trouvaient un premier élément de réponse dans la publication de l'œuvre *On the Origin of Species* de Charles Darwin en 1859.

Cependant, Snider Pellegrini publiait, juste un an auparavant, *La Création et ses mystères*

dévoilés : ouvrage où l'on expose clairement la nature de tous les êtres, les éléments dont ils sont composés et leurs rapports avec le globe et les astres, la nature et la situation du feu du soleil, l'origine de l'Amérique et de ses habitants primitifs, la formation forcée de nouvelles planètes, l'origine des langues et les causes de la variété des physionomies, le compte courant de l'homme avec la terre, etc.

Il s'agit d'une histoire de l'Univers toute particulière, suivant une structure qui s'inspire du livre de la *Genèse* et selon laquelle la création se déroule en six « jours ». Dans une longue explication sur les fossiles, l'auteur insère des considérations qui mettent en lumière sa théorie sur l'évolution de la surface de la Terre (extrait 2). Dans cet extrait on s'intéressera à sa déclaration la plus significative, à savoir son discours graphique, mené sur deux gravures (extrait 3) réalisées par Noël-Eugène Sotain et Charles Bulard, dans lesquelles on peut observer le passage entre les phases « avant » et « après » la séparation, soit avant et après le Déluge universel et comme le monde se présente aujourd'hui. La ressemblance entre ses gravures et les représentations qui auraient illustré la théorie du météorologiste allemand Alfred Wegener nombre d'années plus tard (Wegener, 1929) sont troublantes, dans le passage de la Terre du Pennsylvanien à l'Eocène au Quaternaire inférieur. Ces similitudes auraient été soulignées pour la première fois par le physicien britannique Alfred A. Robb en 1930 (Robb, 1930). De plus, la donnée d'une représentation graphique persuasive se révèle particulièrement importante à propos de ce type de théorie, en considérant, par exemple, la mesure dans laquelle les représentations auraient conditionné les fortunes diverses et la diffusion de la théorie de Wegener mais aussi de ceux de Frank B. Taylor et Howard B. Baker (Monmonier, 1995, pp. 153-163).

Enfin, si la quasi-totalité des éléments de la théorie de Snider Pellegrini manque de fondement scientifique, on peut toutefois rappeler avec les mots d'un commentateur qui lui était contemporain que l'histoire de la Science est pleine d'Archimèdes croyant avoir découvert une lumière nouvelle mais qui se révèle vite être juste un reflet de leur esprit. Cependant, comme il en a été pour la chimie et l'alchimie, « en cherchant l'impossible, on trouve parfois l'utile » (Tiengou, 1858).

⁶ On trouve les traces de ces œuvres dans un sommaire à la fin de Snider Pellegrini, 1861.

⁷ Voir, par exemple, Gamwell, 2020, pp. 61-77.

References

1. "Career of an Italian Freethinker", *The Truth Seeker*, 12, 18, 1885.
2. De Incontrera O., "Giuseppe Labrosse e gli emigrati francesi a Trieste" (chapitre VIII), *Archeografo Triestino*, 20, 1955-1956, pp. 77-153.
3. Gamwell L., *Exploring the Invisible: Art, Science, and the Spiritual*, revised and expanded edition, Princeton, Oxford, Princeton University Press, 2020.
4. Modaffari G., *La deriva di Antonio Snider Pellegrini*, Milan, Unicopli, 2021.
5. Monmonier M., *Drawing the Line. Tales of maps and cartocontroversy*, New York, Henry Holt and Company, 1995.
6. Robb A.A., "Anticipation of Wegener's Hypothesis", *Nature*, 126, 3187, 1930, p. 841.
7. Snider Pellegrini A., *Du développement du commerce de l'Algérie avec l'intérieur de l'Afrique et d'une route par terre d'Alger au Sénégal par Tombouctou, précédé d'observations sur l'Algérie et le Maroc*, extrait du *Bulletin de la Société de Géographie*, Paris, Martinet, 1857.
8. Snider Pellegrini A., *La Création et ses mystères dévoilés : ouvrage où l'on expose clairement la nature de tous les êtres, les éléments dont ils sont composés et leurs rapports avec le globe et les astres, la nature et la situation du feu du soleil, l'origine de l'Amérique et de ses habitants primitifs, la formation forcée de nouvelles planètes, l'origine des langues et les causes de la variété des physionomies, le compte courant de l'homme avec la terre, etc.*, Paris, Frank-Dentu, 1858.
9. Snider Pellegrini A., *Nouvelle théorie sur la formation des comètes et leur raison d'être*, Paris, Dentu, 1861.
10. Tiengou J.M., "Quinzaine littéraire", *Gazette de France*, 1858.
11. Wegener A., *Die Entstehung der Kontinente und Ozeane*, 4^e édition, Braunschweig, F. Vieweg, 1929.

La Création et ses mystères dévoilés... et Du développement du commerce de l'Algérie avec l'intérieur de l'Afrique...

Antonio Snider Pellegrini

1.

Le but de mes voyages a été tout commercial : j'avais en vue la découverte des produits et manufactures, l'étude des arbitrages possibles entre les pays, les échanges à établir entre des produits qui manquaient d'un côté tandis qu'ils surabondaient de l'autre ; j'ai naturellement pris pour guide la Géographie, sans laquelle il n'y a pas d'étude du globe possible ; et je consignerai tout de suite ici une observation : c'est qu'il serait à désirer que l'enseignement de cette science fût plus répandu chez toutes les classes. Dans mes voyages en effet, j'ai rencontré des hommes qui auraient pu rendre des services immenses à la société et à eux-mêmes, s'ils n'avaient complètement ignoré l'existence de cette étude. On en verra la preuve par ce que je dis plus loin.

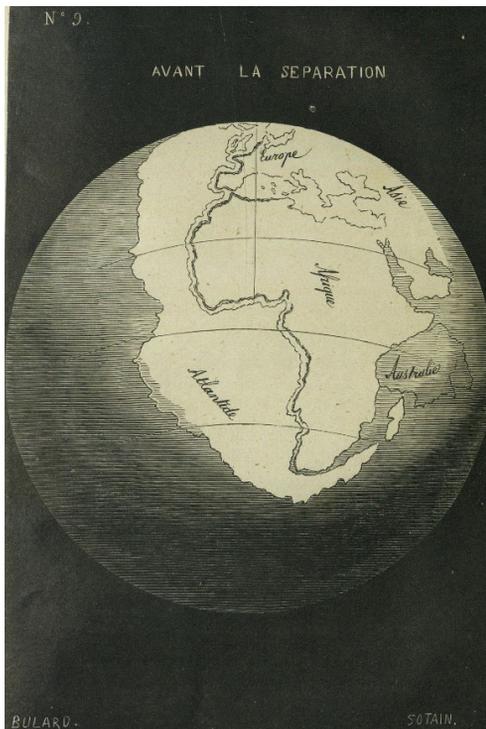
Snider Pellegrini A., *Du développement du commerce de l'Algérie avec l'intérieur de l'Afrique...* (1857), p. 4.

2.

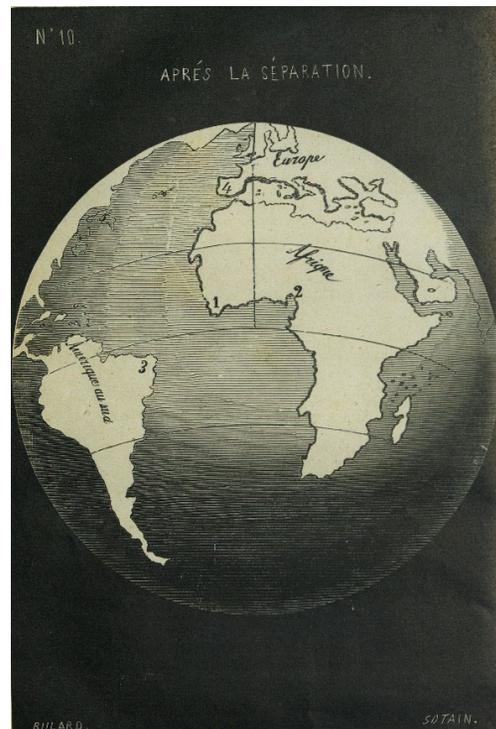
L'analogie du terrain, ou des couches de terre et celle des fossiles découverts en Amérique, comme en Europe et en Asie, prouvent jusqu'à la plus parfaite évidence, que tous ces continents n'en faisaient encore qu'un seul à la fin de la cinquième époque de formation de notre planète. Nous verrons bientôt le moment et la cause de la séparation et de la division des différentes parties du globe terrestre.

Snider Pellegrini A., *La Création et ses mystères dévoilés...* (1858), p. 214.

3.



9me gravure : Le globe terrestre, tel qu'il se trouvait de puis Adam jusqu'à Noé, où il n'avait pour division extérieure que des crevasses.



10me gravure : Le globe terrestre, depuis Noé, c'est-à-dire depuis le cataclysme dit LE DELUGE UNIVERSEL, et tel qu'il est de nos jours. La séparation présente distinctement la correspondance des caps avec les golfes, ou des golfes avec les caps qui se confondaient auparavant.

Du côté de l'Afrique, le n° 1 est le ventre du Cap-Vert, qui s'emboîterait dans le golfe du Mexique, qu'on remarque à peu près vis-à-vis, en Amérique.

Le n° 3 marque le renflement de la pointe du Brésil, en Amérique, qui s'emboîterait dans le golfe de Guinée, marqué n° 2, en Afrique.

Snider Pellegrini A., *La Création et ses mystères dévoilés...* (1858), entre les pages 314 et 315, Biblioteca Trivulziana © Comune di Milano.